

## Coupe de France, 3<sup>e</sup> Tour : Olympique Strasbourg – Vauban (2-3)

Stade Exes. Temps estival, bonne pelouse. 200 spectateurs environ. Mi-temps : 1-1. Arbitre : M. Dreyfuss.

Les buts : Malih (6<sup>e</sup>), B. Pirinc (58<sup>e</sup>) pour l'Olympique ; Guira (35<sup>e</sup>), Lumbu (86<sup>e</sup> sp), Comtesse (90<sup>e</sup>) pour Vauban.

Avertissement : Ayvaz (84<sup>e</sup>) à l'Olympique.

OI. Strasbourg : Gok – Chatraoui, Bazikci, Mokhlesse, Akkuri – Cornoueil (Yercikaya 90<sup>e</sup>) – Malih, Ayvaz (cap.), M. Pirinc (Cagcar 56<sup>e</sup>) – Diallo, B. Pirinc. Entr. : T. Bahadir.

Vauban : Meyer – Fuchs, Angelino (cap.), Wild, Stephanus – Regeffé (Comtesse 80<sup>e</sup>), Lumbu – Guira (Schmitt 70<sup>e</sup>), Hohmann, Ahakkam (Hayef 70<sup>e</sup>) – Kébé. Entr. : B. Paterno



Ayvaz (au premier plan) a longtemps fait la course en tête avec l'Olympique. Mais c'est le Vauban de Regeffé qui est passé. Photo DNA – Jean-Christophe Dorn

### **Par un trou de souris : Les Pierrots ont évité le couperet à la faveur d'un penalty à cinq minutes de la fin. Le verdict est dur pour l'Olympique Strasbourg.**

Le coup est passé si près, à peine une dizaine tours d'horloge, mais la logique l'a finalement emporté. Le derby strasbourgeois a dépendu d'une action, plutôt confuse, même s'il y avait effectivement faute. Hohmann a été fauché dans la surface, clairement. Mais l'arbitre n'avait-il pas sifflé avant, un coup franc sur l'action précédente ? Tahir Bahadir en est convaincu. « Une équipe qui évolue deux

divisions au-dessus n'a pas besoin d'un coup de pouce, soulignait le coach de l'Olympique, franchement déçu. On n'a pas à rougir de notre défaite, on la quitte la tête haute. Mais après, on ne peut plus se rattraper. On n'est tout simplement plus en Coupe de France. »

Ses joueurs, effectivement, n'auraient pas volé une qualification. Ils ont enquiné au plus haut point les Pierrots, se heurtant à un adversaire bien organisé, vif en attaque, rassuré par un brillant gardien. À l'heure de jeu, le pensionnaire de la PE était devant, grâce à Malih qui profitait d'un mauvais dégagement au poing de Meyer, et à Bahadir Perinc, auteur d'un joli numéro conclu d'un tir croisé des 20 mètres.

Pour continuer à espérer, les Pierrots, le pied sur le ballon mais trop imprécis dans leur dernier geste, s'était appuyé sur un débordement de Kébé, dont le centre était repris par Guira. Bien sûr, le favori avait accumulé des occasions. Bien sûr, le petit de la partie tirait de plus en plus la langue.

Mais le penalty a fait pencher la balance. « On n'a jamais douté dans le jeu, précisait néanmoins Bruno Paterno, l'entraîneur des vainqueurs. Après, on n'arrive pas à scorer, on a toujours des problèmes dans la finition. » Après avoir longtemps raté, les Pierrots ont fini par être récompensés. L'enfant de Cronenbourg, encouragé par un gros fan club, Lumbu, peut-être le meilleur homme du match, a transformé le penalty d'une « panenka ». En reprenant un centre de Stephanus, Comtesse a fait preuve d'efficacité, avec son plat du pied. L'idée de surprise venait de s'envoler.